Tous MÉDECINS DU MONDE

N°127
AUTOMNE 2017

MAGAZINE DES DONATEURS

FOCUS

MIGRANTS À TUNIS : ENTRE RÊVES ET RÉALITÉ

ACTUALITÉ

BRUXELLES DEVIENT-ELLE UN NOUVEAU CALAIS ?

SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE

PORTRAIT

Pierre

MÉDECIN BÉNÉVOLE POUR MÉDECINS DU MONDE

Dr. Pierre (69 ans) vient de De Haan, sur la côte belge. Après avoir consacré sa vie à sa pratique, à Gand, il a pris la décision de donner son temps pour Médecins du Monde. C'est au sein de notre projet à Zeebruges que nous le retrouvons.

Quel est votre rôle chez Médecins du Monde ?
« Je suis bénévole depuis bientôt deux ans, dans les deux antennes côtières de Médecins du Monde. Ici à Zeebruges, je viens au moins une fois par semaine et je rencontre principalement des migrants. À Ostende, je vais une fois par mois. Là, les gens que je vois ont des profils très variés : des sans-abris ostendais, des personnes qui ont un toit mais à peine de quoi survivre, des demandeurs d'asile, etc. »

Comment avez-vous entendu parler de Médecins du Monde ?
« Je me baladais dans la rue commerciale de Gand, il y a plus ou moins deux ans. J'ai été approché par un recruteur qui m'a expliqué les projets de Médecins du Monde. Ça m'a convaincu de faire un don mensuel. Un mois plus tard, je recevais le magazine des donateurs dans ma boite aux lettres, avec un appel à bénévoles pour la côte belge. Je n'ai pas hésité plus longtemps : j'ai postulé, et deux ans plus tard, je suis toujours là ! »

Qu'est-ce qui fait que, deux ans plus tard, vous soyez toujours aussi motivé ?
« C'est simple : je considère que c'est mon devoir, en tant qu'être humain. Cette semaine, j'ai rencontré une femme qui venait d'Irak et qui a perdu son mari pendant un bombardement. Après ça, elle a pris la fuite… Elle est maintenant officiellement reconnue comme demandeuse d'asile et vit à Ostende. Mais le passé continue à la hanter, jour après jour. Si je peux l'aider de quelque manière que ce soit, alors je le fais : c'est ça qui me motive ! »

Les bénévoles comme Dr. Pierre sont le cœur de l'action de Médecins du Monde. Grâce à eux, nous pouvons changer les choses, jour après jour. Faites vous aussi la différence et rejoignez-nous sur www.medecinsdumonde.be

© Kristof Vadino

EDITO

Chère donatrice, cher donateur,

Avez-vous déjà mis les pieds au Parc Maximilien de Bruxelles ? Surplombé par les hautes tours du Quartier Nord, il met à disposition une plaine de jeux pour les enfants, un point d'eau pour les promeneurs, une toilette pour les visiteurs. Maintenant, **imaginez : ce carré d'herbe devient votre lieu de vie**. Ce point d'eau votre seule possibilité pour boire et laver vos vêtements. Cette toilette votre seul accès à des commodités.

Ces derniers mois, **entre 400 et 600 personnes ont vécu cette situation chaque jour.** On les appelle « migrants », on les dit « en transit »… Ils (ou elles) ont quitté les dictatures du Soudan et d'Erythrée sans penser à l'Europe ; ils ont traversé le désert, été exploités en Libye, ont franchi la Méditerranée en rêvant d'Italie. Et l'Italie leur a dit qu'ils étaient de trop, comme la France, l'Allemagne et maintenant, Bruxelles. On préfère se convaincre qu'ils veulent aller en Angleterre mais ce n'est pas ce qu'ils nous disent. Ils veulent juste se poser et reconstruire une vie digne.

La question migratoire est une question complexe (sur laquelle nous travaillons dans le monde entier, comme à Tunis par exemple *(pp. 5-8)*) et personne n'a encore trouvé la solution. Mais ces personnes ne sont pas une « question », elles sont une réalité. **Comment justifier qu'en Belgique, en 2017, on ne leur laisse même pas le bout de carton qui les protège de l'humidité ?**

Sur place, nous agissons *(pp. 3-4)*, comme de nombreuses associations et citoyens. Il est temps pour tous les niveaux de pouvoir en Belgique de retrouver leur sens de l'humanité. Et de nous rejoindre dans la recherche d'une solution humaine, sans exclusion.

— Pierre Verbeeren
DIRECTEUR GÉNÉRAL

AUTOMNE 2017

DANS CETTE ÉDITION

4 ACTUALITÉ
LE PARC MAXIMILIEN RAPPROCHE BRUXELLES DE L'INHUMANITÉ DE CALAIS

© Olivier Papegnies

5 FOCUS
À TUNIS, LES MIGRANTS SE HEURTENT À LA RÉALITÉ TUNISIENNE

© Kristof Vadino

9 MOBILISATION
VOS QUESTIONS, VOS RENDEZ-VOUS, VOTRE ESPACE !

Rédaction : Jonathan Hardenne, Emmy Deschuttere – **Contributions :** Matthieu Blès, Hélène Leroy, Stef Heremans – **Mise en page :** Ariane Gielen Gilgraphic sprl – **Responsable édition :** Dr. Michel Roland – **Photos :** Bart Dewaele, Oivier Papegnies, Kristof Vadino. **Médecins du Monde – Rue Botanique 75, 1210 Bruxelles - +32 (0)2 225 43 00 – info@medecinsdumonde.be – www.medecinsdumonde.be**. Médecins du Monde a signé le code éthique de l'Association pour l'Éthique dans la Récolte de Fonds (AERF). Ceci implique que les donateurs reçoivent au minimum une lettre d'information par an sur l'utilisation de leurs dons.

AU BOUT DU CHEMIN, L'IMPASSE DU PARC MAXIMILIEN

Cet été, le Parc Maximilien et la Gare du Nord, à Bruxelles, sont devenus le lieu de vie de plusieurs centaines de migrants. Ignorés - ou chassés - par les autorités, c'est le travail des organisations et des citoyens solidaires qui a permis à ces migrants de se nourrir, se protéger du froid et des intempéries et accéder aux soins de santé. Explications.

En chiffres

DE 500 À 600 PERSONNES

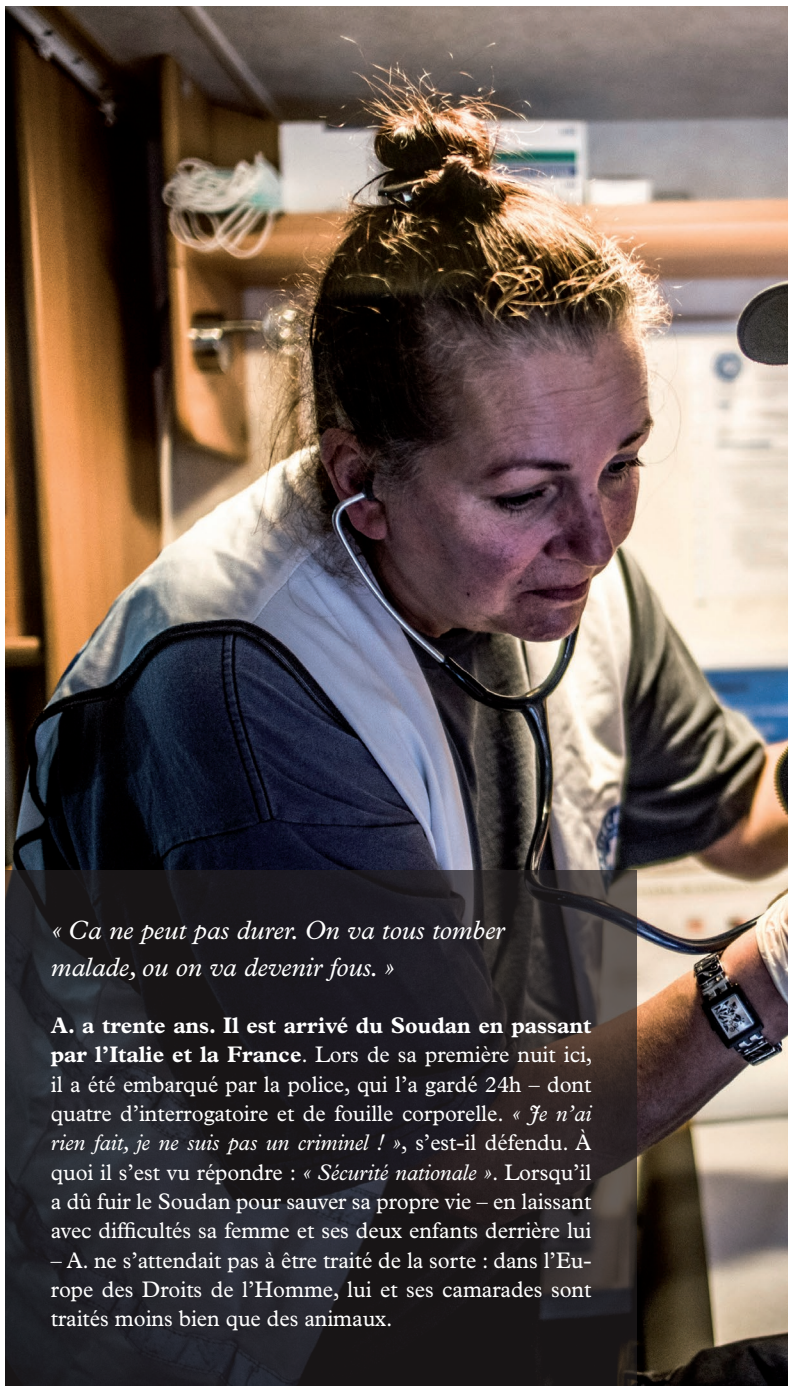
se trouvaient dans le Parc Maximilien, à la Gare du Nord et aux alentours durant l'été.

→ En juin, juillet et août, nos équipes ont mené **132 consultations médicales**

→ En septembre, nos équipes ont mené **20 consultations par jour** de présence dans le Parc Maximilien

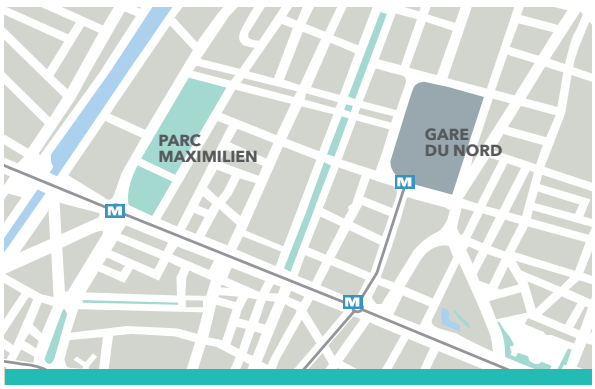
→ Les problèmes les plus rencontrés :
- Problèmes **respiratoires**
- Problèmes **dermatologiques**
- Problèmes **musculaires**

→ Les personnes rencontrées ont dû traverser la Lybie et la Méditerranée puis le continent pour arriver en Belgique. La majorité vient des pays suivants, dévastés par les conflits :
- Soudan
- Erythrée
- Éthiopie



« Ca ne peut pas durer. On va tous tomber malade, ou on va devenir fous. »

A. a trente ans. Il est arrivé du Soudan en passant par l'Italie et la France. Lors de sa première nuit ici, il a été embarqué par la police, qui l'a gardé 24h – dont quatre d'interrogatoire et de fouille corporelle. *« Je n'ai rien fait, je ne suis pas un criminel ! »*, s'est-il défendu. À quoi il s'est vu répondre : *« Sécurité nationale »*. Lorsqu'il a dû fuir le Soudan pour sauver sa propre vie – en laissant avec difficultés sa femme et ses deux enfants derrière lui – A. ne s'attendait pas à être traité de la sorte : dans l'Europe des Droits de l'Homme, lui et ses camarades sont traités moins bien que des animaux.



© Olivier Papegnies

Pourquoi la frontière est-elle fermée ?

— S., 17 ans

ESSAYE DE PASSER AU ROYAUME-UNI DEPUIS TROIS ANS.

Il tente régulièrement de s'introduire dans des camions immatriculés là-bas. Parfois, il se retrouve en France ou en Italie, le camion ayant pris un autre chemin que prévu.

Que fait Médecins du Monde ?

... - JUIN 2017

Le Médibus de Médecins du Monde se gare tous les jeudis soirs à la Gare du Nord pour recevoir les personnes qui n'ont pas accès aux soins de santé. L'équipe se compose d'un(e) infirmi-er-ère et d'accueillants. Dès le mois d'août 2016, le nombre de migrants présents à cet endroit augmente (entre 150 et 200 selon les soirs).

JUILLET - AOÛT 2017

Devant le nombre croissant de migrants présents à la Gare du Nord, au Parc Maximilien et aux alentours, Médecins du Monde décide d'adapter son dispositif. **Pendant ces deux mois, nos équipes renforcées étaient présentes le mercredi soir dans le Parc Maximilien et le jeudi soir à la Gare du Nord.**

SEPTEMBRE 2017 - ...

Malgré de nombreux appels au changement et de longues discussions avec les responsables politiques, la situation n'évolue pas. Les consultations de Médecins du Monde approchent de la saturation. Le dispositif change à nouveau pour s'adapter au contexte : **le Médibus s'installe avec une tente dans le Parc Maximilien trois après-midi par semaine.**

À l'heure d'écrire ces lignes, les discussions étaient toujours en cours avec la ville de Bruxelles pour disposer d'un local afin de mener les consultations. Les rafles policières, elles, continuaient...

Quelles solutions ?

Dès la mi-juillet, Médecins du Monde a écrit aux responsables politiques – fédéraux, régionaux et communaux – pour leur suggérer l'ouverture d'un Centre d'Accueil et d'Orientation (CAO) à Bruxelles. L'idée : **un lieu où les migrants peuvent trouver un toit, un lit et subvenir à leurs besoins de base** (douches, toilettes, nourriture, eau, soins de santé). Ils pourraient ainsi se poser calmement et réfléchir à leur situation, sans devoir sans cesse fuir la police ou se questionner sur l'endroit où ils passeront la nuit. Une fois reposés, ils recevraient également des **informations fiables sur leurs droits**, leur permettant ainsi d'évaluer clairement leur situation migratoire.

L'ESSENTIEL

→ MÉDECINS DU MONDE MOBILISÉE

La grande majorité des personnes reçues par l'équipe de Médecins du Monde à Tunis proviennent de **pays sub-sahariens** (principalement la Côte d'Ivoire, mais aussi le Cameroun, la RDC ou le Mali). Les **femmes sont un peu plus nombreuses que les hommes**. 55% d'entre eux sont en **séjour irrégulier** ; 34% sont réguliers ; les autres étant demandeurs d'asile, réfugiés, déboutés ou ayant un visa touristique. Enfin, 34% des personnes rencontrées sont **étudiantes**, 22% ont un **travail** (souvent non-déclaré, sous-payé et dans des conditions abusives) et 44% sont **sans-emploi**.

→ LA TUNISIE, UN PAYS EN TRANSITION

La Tunisie est considérée comme le « berceau des printemps arabes ». C'est en effet les Tunisiens qui se sont les premiers soulevés contre un président trop dictatorial, en 2011, avant que les évènements ne s'étendent dans d'autres pays. La Tunisie est également régulièrement citée en exemple comme l'un des pays ayant réussi sa transition démocratique : en 2014, une nouvelle Constitution est votée et le premier président issu d'une élection démocratique et transparente est élu. Liberté de la presse, égalité hommes-femmes, corruption, discrimination des étrangers : sur de nombreux points, la Tunisie est donc encore en pleine transition.

TUNISIE

MIGRATION, DU RÊVE À LA RÉALITÉ

À Tunis, les étudiants ou travailleurs venus d'ailleurs à la recherche d'une vie meilleure sont souvent rattrapés par une réalité toute autre.

Ils sont une dizaine. Des hommes, assez jeunes pour la plupart. Des femmes, certaines avec leur bébé. Nous sommes dans la salle d'attente du centre d'accueil de Médecins du Monde à Tunis. Les chaises sont installées en cercle, avec une petite table sur laquelle on trouve des jouets d'enfants. Une porte s'ouvre et laisse passer une jeune femme, léger sourire aux lèvres. De l'autre côté, une voix féminine se fait entendre : « Au suivant ! »

Les regards se croisent et une autre jeune femme se lève. Elle s'appelle Fatoumata et vient de Côte d'Ivoire. Son ventre le laisser deviner : elle est enceinte d'un peu plus de trois mois, d'où sa présence ici. Dans le bureau, c'est Mariam, chargée de l'accueil et de l'orientation des migrants pour Médecins du Monde, qui l'attend. En pratique, c'est donc elle qui les rencontre lorsqu'ils viennent pour la première fois, qui les suit lorsqu'ils reviennent ensuite. Elle identifie leurs problèmes, les guide là où ils pourront être aidés : chez le médecin du centre, présent tous les mercredis, chez l'une des psychologues ou dans une structure de santé spécialisée lorsque c'est nécessaire.

« En fait, ils nous arnaquent. »

Fatoumata s'est installée à quelques centimètres de Mariam. *« La table est ronde, je ne reçois pas les gens derrière mon bureau, »* explique Mariam. *« C'est une chose à laquelle je tiens, ça me permet de ne pas créer de distance entre les migrants et moi. »* Après quelques échanges de politesses – histoire de donner le ton : amical, chaleureux et efficace – Mariam passe aux choses sérieuses, afin de remplir sa fiche et pouvoir aider Fatoumata.

« Je suis en Tunisie depuis deux ans. J'étais sous contrat de travail dans une famille à Carthage – je faisais le ménage, je gardais les enfants, ce genre de choses, » explique Fatoumata. *« Je suis venue spécialement de Côte d'Ivoire pour cela. L'homme qui m'a aidé à venir m'a payé le billet d'avion… Pour le rembourser, j'ai travaillé gratuitement pendant cinq mois. »* Après cinq mois, Fatoumata a menacé d'aller voir la police. Elle a pu quitter la maison où elle travaillait pour se réfugier chez une amie. Aujourd'hui, elle jette un regard lucide sur ce qu'elle a vécu. *« Ceux qui nous font venir nous vendent un rêve qui n'existe pas. Une Tunisie riche, proche de l'Europe, qui nous permettra de gagner de l'argent… En fait, ils nous arnaquent. »*

© Kristof Vadino

Ceux qui nous font venir nous vendent un rêve qui n'existe pas.

— Fatoumata
PATIENTE DE MÉDECINS DU MONDE À TUNIS

Mariam n'en laisse rien paraître, mais des histoires comme celle-ci, elle en entend régulièrement. *« Ils viennent pour gagner leur vie, puis se retrouvent coincés pendant plusieurs mois, »* soupire-t-elle. *« Et après, ils deviennent 'irréguliers'… »* En effet, pour les ressortissants des pays ayant signé des accords avec la Tunisie (comme la Côte d'Ivoire, d'où proviennent la majorité des patients de Médecins du Monde), trois mois de séjour dans le pays sont accordés. Pour rester plus longtemps, ils doivent faire une demande officielle impliquant de nombreuses formalités : contrat de bail, de travail, etc. Pas toujours évident quand beaucoup d'appartements sont occupés de manière non-officielle et que de nombreux jobs sont effectués au noir.

Victimes de traite et étudiants

« C'est un cercle vicieux, » déplore Sonia Khelif, cheffe du projet Migrants à Tunis. *« En Tunisie, les étrangers ne sont autorisés à travailler dans un domaine que si la population tunisienne n'a pas les compétences requises pour exercer dans ce domaine. Mais c'est justement dans ces types d'emplois que l'on retrouve le plus de migrants : restauration, coiffure, ménage, etc. Des métiers qui ne leur permettent donc pas d'obtenir des papiers. »* 55% des patients de Médecins du Monde sont irréguliers. Et parmi ceux-ci, tous sont entrés légalement en Tunisie avant de perdre leur statut.

« Les personnes victimes de traite représentent une partie non-négligeable de nos patients, » explique Sonia. *« Une autre grande partie, ce sont les étudiants. »* Car beaucoup de sub-sahariens viennent en Tunisie pour se former dans des écoles de Tunis, qui ont très bonne réputation. Mais leur accès aux soins de santé est compliqué… *« En théorie, certains étudiants régulièrement inscrits dans une université ont droit à un titre de séjour. Dans la pratique, la situation est plus complexe et dépend de beaucoup de facteurs. »*

Objectif long terme

Une situation complexe sur laquelle travaille également l'équipe de Médecins du Monde à Tunis. En plus des consultations sociales, médicales et psychologiques, le plaidoyer et le travail de sensibilisation joue un grand rôle. *« Nous travaillons auprès des migrants pour les aider individuellement et nous travaillons aussi sur la situation générale en Tunisie, »* s'enthousiasme la cheffe de projet. *« Nous allons dans les structures de santé, pour sensibiliser le personnel à recevoir ce type de public.* →

Nous nous réunissons avec les autorités, avec différents acteurs de la société civile et avec des acteurs du terrain pour qu'ensemble, nous puissions faire évoluer la situation. »

Ici aussi la méthode Médecins du Monde est donc mise en œuvre : avoir un impact à long terme, encore visible dix ans après. En Tunisie, un pays en pleine transition – ce n'est qu'en 2011 que le président dictateur Ben Ali a été chassé du pays -, la tâche est complexe. Sur place, Sonia, Mariam et toute l'équipe de Médecins du Monde contribuent jour après jour à changer les choses, pour le mieux.

Rencontrez Fatoumata et nos autres patients et découvrez leurs histoires sur nos réseaux sociaux

/MedecinsDuMondeBelgique – /mdm_dvdw_be

Retrouvez plus d'informations sur le projet Migrants de Médecins du Monde à Tunis sur

www.medecinsdumonde.be

[1] Les étudiants étrangers inscrits dans les établissements universitaires publics bénéficient de la couverture sanitaire au même titre que les étudiants tunisiens, sur base d'accords de coopération en matière d'enseignement. Pour ceux inscrits dans les établissements privés, ils ne peuvent en bénéficier que s'ils sont ressortissants de pays ayant conclu des accords de sécurité sociale avec la Tunisie. Cependant, aucun accord de ce genre n'a été conclu avec les États d'Afrique subsaharienne, d'où la majorité des étudiants étrangers en Tunisie est originaire. Plus de détails dans le rapport disponible sur www.medecinsdumonde.be

INTERVIEW

Mariam Mzoughi est chargée d'accueil et d'orientation sur le projet de Médecins du Monde à Tunis. Elle a rejoint le projet à ses débuts, en septembre 2015. C'est elle le point focal pour chaque migrant(e) aidé par l'équipe.

Quels types de personnes viennent te voir ici ?
Je rencontre de très nombreuses personnes. Elles sont toutes différentes, elles ont toutes leurs propres histoires qui sont souvent aussi intéressantes que marquantes.

Par exemple ?
Oh il y en a tellement ! Prenons l'exemple de cette jeune fille venue du Yémen. C'est la seule ici… Et je me retrouve un peu en elle. Elle travaillait dans la société civile et elle a vécu des choses ! Elle a été contrainte de se marier très jeune. Et plusieurs fois, son mari l'a violée. Mais elle ne s'est pas laissée faire et – chose rare au Yémen – elle l'a quitté. Elle est venue en Tunisie pour un séminaire et quand est venu le moment de rentrer chez elle, la guerre avait éclaté… et les personnes comme elle – engagées, militantes – était pourchassées. Du coup, elle est coincée ici. Et on l'aide comme on peut.

SUR LE TERRAIN

UNE ACTION CONCRÈTE

DÉBUT DU PROJET « MIGRANTS » À TUNIS EN SEPTEMBRE 2015

1.217
CONSULTATIONS

691
MÉDICALES

147
PSYCHOLOGIQUES

397
RÉFÉRENCEMENTS
VERS DES SPÉCIALISTES ET STRUCTURES PUBLIQUES

LES PROBLÈMES LES PLUS RENCONTRÉS

→ **Problèmes digestifs**
Provoqués par les changements des habitudes alimentaires

→ **Problèmes musculaires et osseux**
Souvent dus aux activités professionnelles et aux tâches pénibles qu'ils exercent dans le bâtiment, la restauration, le travail domestique, etc.

SENSIBILISATION

→ **Auprès des étudiants…**
7 séances de sensibilisation ont été menées dans les universités, permettant de toucher 543 étudiants

→ **247 personnes travaillant dans des structures de santé publiques** ont été sensibilisées à l'accueil des migrants

© Kristof Vadino

AIDEZ FATOUMATA ET LES AUTRES !

À Tunis, l'équipe de Médecins du Monde travaille sans relâche pour s'assurer que les personnes migrantes puissent avoir accès aux soins de santé. Mais ce travail n'est possible que grâce à vous et à votre générosité !

Vous êtes déjà nombr-eux-euses à avoir manifesté votre soutien à notre action : merci ! Grâce à vous, chaque jour, des personnes qui n'avaient pas accès à des soins peuvent voir un médecin. Ensemble, continuons à les aider et à agir pour changer les choses !

Faites un don sur le compte BE26 0000 0000 2929 avec la communication « JDD3 » pour soutenir ces femmes et ces hommes qui ont tout quitté pour un avenir meilleur.

IBAN BE26 0000 0000 2929
JDD3

AGENDA

EXPOSITION

Échoués à Zeebruges : parcours de migrants sur la côte belge

03/11>**03**/12

SAINT-DONAASKERKE, ZEEBRUGES

03>**16**/12

ÉGLISE STELLA MARIS, ZEEBRUGES

Entrée libre
À travers cette exposition, Médecins du Monde, Caritas et les bénévoles locaux veulent mettre en avant les différents parcours des migrants qu'ils rencontrent et aident au quotidien. L'exposition sera composée de photos, vidéos et témoignages réalisé(e)s par des professionnels, par les bénévoles de terrain ou par les migrants eux-mêmes lors de leur périple.
Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 3 novembre à 19h à la Saint-Donaaskerk de Zeebruges, en présence de représentants des différentes organisations.

EXPOSITION

Mise au poing
Pour les 30 ans de Médecins du Monde

10/10>**30**/11

MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE DE LILLE
28, RUE PIERRE LEGRAND

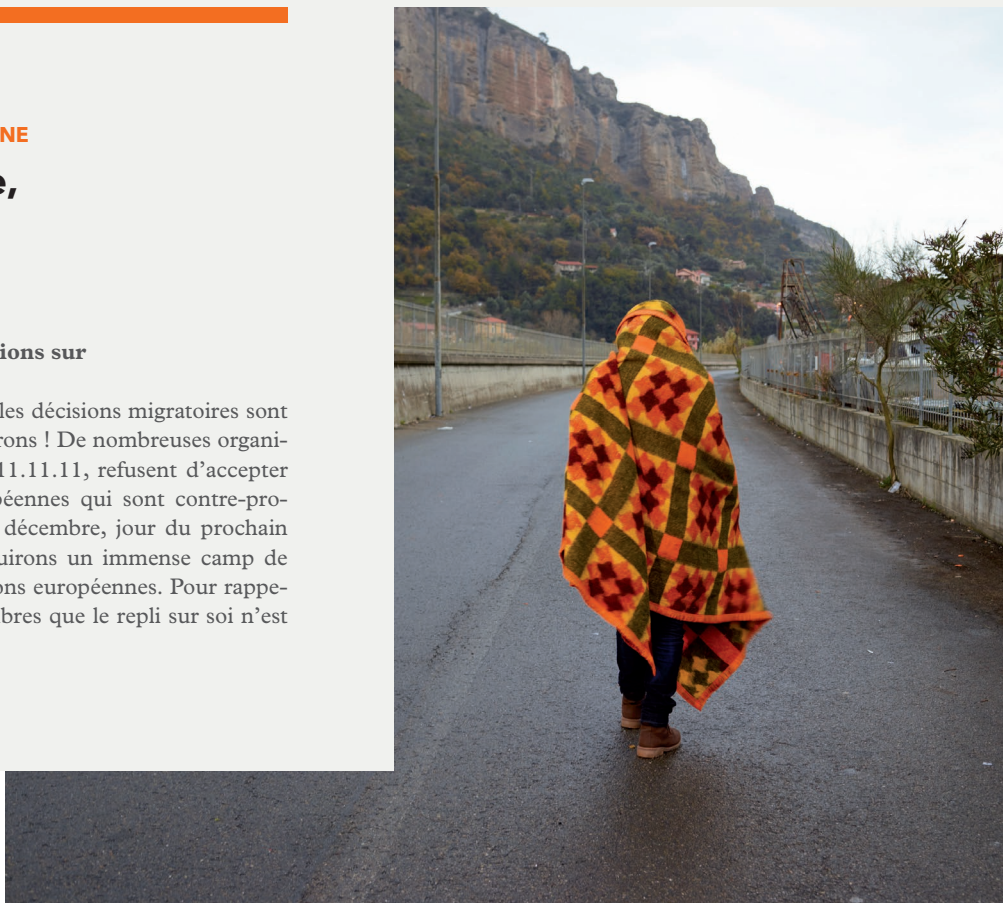
Horaires et tarifs sur www.maisonphoto.com
Dénoncer. S'indigner. Ne pas se résigner. Pour célébrer les 30 ans de Médecins du Monde (en France), sept artistes (dont Alberto Garcia-Alix, Valérie Jouve, Denis Rouvre, etc.) mettent en image les combats de l'association en France, en Belgique et dans le monde.
Vernissage de l'exposition le mercredi 11 octobre à 18h30 en présence des artistes – entrée libre ce soir-là.

MOBILISATION EURO-AFRICAINE

Justice migratoire, Justice sociale !

13/12

Détails pratiques et informations sur www.cncd.be/-migrations
C'est au Conseil Européen que les décisions migratoires sont prises, c'est donc là que nous serons ! De nombreuses organisations, menées par le CNCD-11.11.11, refusent d'accepter les politiques migratoires européennes qui sont contre-productives et dangereuses. Le 13 décembre, jour du prochain Conseil Européen, nous construirons un immense camp de migrants aux pieds des institutions européennes. Pour rappeler aux dirigeants des pays membres que le repli sur soi n'est pas une option !



© Henk Wilsdschut

Merci...

© Matthieu Blès

→ À tous les festivaliers d'Esperanzah ! et des Solidarités de Namur ! Vous êtes nombreux à nous avoir rendu visite sur notre stand et à avoir posé dans notre photobooth pour vous joindre à la lutte contre l'injustice !
Retrouvez toute les photos sur nos réseaux sociaux.

→ À tous les donateurs qui ont fait un don pour venir en aide aux personnes menacées de famine dans la corne de l'Afrique et au Yémen et à ceux qui ont répondu à notre appel d'urgence pour le Parc Maximilien de Bruxelles et l'ouragan Irma en Haïti.

→ À Monsieur et Madame van der Plancke qui ont dédié leurs 45 ans de mariage à Médecins du Monde et ont apporté 1.145 € à nos projets.

→ À Véronique Feipel qui a fêté ses 50 ans avec Médecins du Monde et a récolté 680 €.

→ À l'entreprise VRC qui a versé 2.000 € pour soutenir nos projets.

→ Aux 138 coureurs qui ont porté les couleurs de Médecins du Monde aux 10 miles d'Anvers et aux 20km de Bruxelles ! Leur énergie et leur motivation nous a permis de récolter 28.821 €.

APPEL À BÉNÉVOLES

L'hiver approche à grands pas. Comme chaque année, Médecins du Monde mettra en place son Plan hiver médical dans les centres d'hébergement d'urgence pour les personnes sans-abri à Bruxelles. L'an passé, nos 150 bénévoles ont reçu 880 patients lors de 1.700 consultations.
Cette année encore, ils ont besoin de vous. Vous êtes médecin ? Infirmi-ère-er-s ? Vous voulez faire partie des bénévoles accueillants ?

Engagez-vous pour aider les personnes sans-abris de Bruxelles avec Médecins du Monde ! Concrètement, cela veut dire que vous serez présent(e) dans un centre d'accueil à Bruxelles maximum deux soirées par semaine.

© Kristof Vadino

Renseignements et candidatures
engagement@medecinsdumonde.be

Découvrez en vidéo les différents métiers du Plan hiver sur notre chaîne Youtube
/MdMBelgique

« Questions » des donateurs

« J'ai une domiciliation auprès de Médecins du Monde mais je viens de changer de banque. Comment faire pour qu'elle ne s'arrête pas ? »

Dans ce cas de figure, vous avez deux possibilités :

→ Soit vous envoyez vous-même un mail à l'adresse donateurs@medecinsdumonde.be ou vous appelez le 02 225 43 00 pour nous communiquer vos nouvelles coordonnées bancaires. Nous faisons alors le changement directement dans le système – c'est la solution la plus rapide.

→ Soit vous demandez à votre nouvelle banque de nous contacter avec votre nouveau numéro de compte. Elle devra lors nous faire parvenir un courrier-type signé par vous. Nous nous chargeons alors de faire le changement nécessaire dans notre base de données. Ce processus peut prendre entre une et deux semaines.

Dans les deux cas de figure, rien d'autre ne change : votre numéro de mandat reste le même, et votre attestation fiscale vous sera envoyée de la même manière si vous avez donné plus de 40€ sur l'année.

— Stef Heremans
ASSISTANTE MARKETING, RÉCOLTE DE FONDS ET ÉVÈNEMENTS

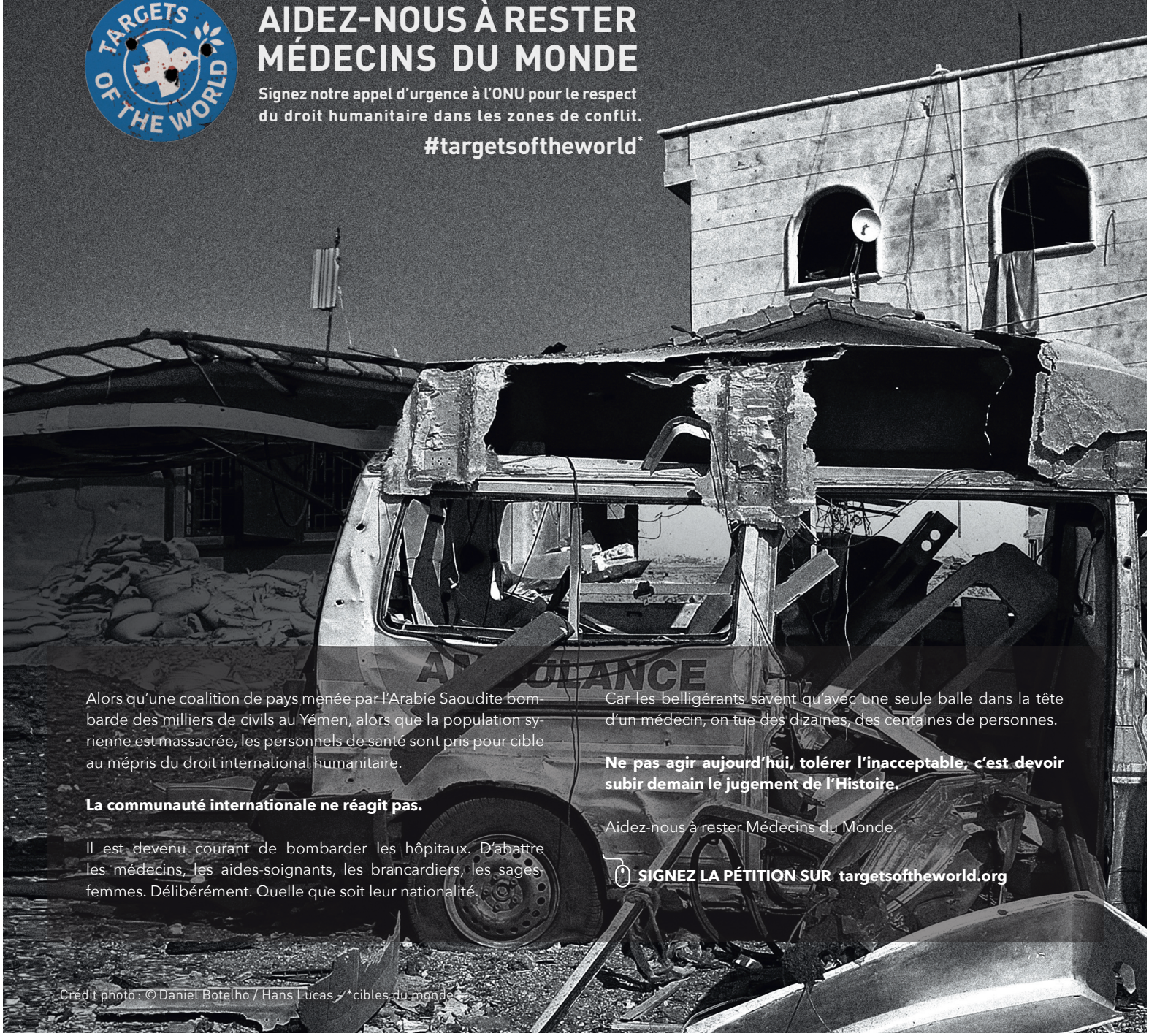
Vous avez une question sur votre domiciliation, un changement d'adresse ou toute autre information concernant votre don ? Envoyez-la à donateurs@medecinsdumonde.be ou téléphonez au 02 225 43 00. Notre équipe se fera un plaisir de vous répondre !

IL Y A DES PAYS OÙ SAUVER DES VIES VOUS CONDAMNE À MORT.

AIDEZ-NOUS À RESTER MÉDECINS DU MONDE

Signez notre appel d'urgence à l'ONU pour le respect du droit humanitaire dans les zones de conflit.

#targetsoftheworld*



Alors qu'une coalition de pays menée par l'Arabie Saoudite bombarde des milliers de civils au Yémen, alors que la population syrienne est massacrée, les personnels de santé sont pris pour cible au mépris du droit international humanitaire.

La communauté internationale ne réagit pas.

Il est devenu courant de bombarder les hôpitaux. D'abattre les médecins, les aides-soignants, les brancardiers, les sages-femmes. Délibérément. Quelle que soit leur nationalité.

Car les belligérants savent qu'avec une seule balle dans la tête d'un médecin, on tue des dizaines, des centaines de personnes.

Ne pas agir aujourd'hui, tolérer l'inacceptable, c'est devoir subir demain le jugement de l'Histoire.

Aidez-nous à rester Médecins du Monde.

SIGNEZ LA PÉTITION SUR targetsoftheworld.org

Crédit photo : © Daniel Botelho / Hans Lucas / *cibles du monde